L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 31 JANVIER 1894.

THEATRE DE L'OPERA.

PREMIÈRE DES PÊCHEURS DE PERLES.

Bénéfice de M. Damiens.

Les "Pêcheurs de Perles" étant un opéra parfaitement inconnu ici, nous nous sommes donné la peine de nous enquérir du libretto. Nous en donnons ici une courte analyse.

La scène se passe aux environs de l'île de Ceylan, dans la Mer des Indes. Deux pêcheurs de perles, Zurga et Nadir, amis d'enfance, ont rencontré un jour par hasard, pendant un voyage, une prêtresse Brahmine dont ils sont tombés tous les deux amoureux. Les voilà devenus rivaux. Mais la vieille amitié l'a emporté chez eux, et ils ont renoncé d'un commun accord à cette conquête. Ils ont juré de fuir l'objet de leur passion.

L'un d'eux, Zurga, y a réussi ; il s'est jeté dans les affaires et est devenu un personnage important ; c'est un chef de tribu.

L'autre, Nadir, au contraire, n'ayant pu vaincre sa passion pour la prêtresse, revient à la recherche de Leila. C'est au moment de son retour que commence la pièce.

Suivant la coutume du pays, au commencement de la saison de la pêche, on va chercher dans l'intérieur de l'île une prêtresse qui, tous jours voilée, vient chanter sur les bords de la mer, pour calmer les flots et porter bonheur aux pêcheurs. Au son de la voix de cette prêtresse, Nadir reconnaît l'objet de sa passion Leila et, bien qu'il sache qu'il y va de la vie de la prêtresse, il brave tout pour arriver jusqu'à elle.

Leila, d'ailleurs, partage sa passion et elle a un rendez vous avec lui. C'est un peu, comme on le voit, l'histoire de "Norma."

Au milieu de leur entretien, ils sont découverts par un des chefs, Nourabad, qui les dénonce. Il pousse un cri et la tribu arrive. Tous les poignards sont dirigés les sur deux amoureux coupables.

Mais Zurga, survenant, veut sauver son ami Nadir. Malheureusement, Nourabad tire le voile de Leila. Zurga la reconnaît, et irrité de la trahison de Nadir, il les envoie tous les deux à la mort.

Avant d'aller au supplice, Leila se rappelle qu'elle a jadis sauvée la vie à un étranger qui s'était réfugié chez son père et qui lui a, en retour, fait cadeau d'une chaîne. Cette chaîne, elle la renvoie à sa mère, avant de mourir. La chaîne tombe entre les mains de Zurga, qui la reconnaît ; c'est lui qui l'a donnée à Laila. C'est bien Zeila qui l'a sauvé jadis. Il jure alors de sauver les deux amoureux, et pour les arracher à la fureur du peuple, il met le feu au village. Tous les habitants affolés courent disputer aux flammes leurs maisons, leurs familles, tout ce qu'ils pos sèdent, et Zurga profite du désordre qui en résulte, pour faire échapper les deux amoureux. Bientôt la foule revient ; il lui faut se victime pour apaiser les dieux irrités, et sa fureur se reporte sur Zurga, qui devient la victime de son dévouement.

Tel est le canevas des "Pêcheurs de Perles." Sur ce canevas, Bizet a brodé une ravissante musique que l'on viendra en foule applaudir ce soir. On rendra en même temps à M. H. Damiens, l'affable, gracieux et zélé contrôleur, que chacun aime et estime, un hommage qu'il mérite à tous égards.

Au milieu de la représentation, du reste, il y aura un grand intermède, dont nous avons déjà donné hier le programme.

On y entendra MM. Soubeyran, Devriès, Gardoni, Constance, et Mmes I. Rossier, Tylda et Leclerc.

Vendredi soir, au bénéfice de M. Soubeyran, notre sympathique premier ténor, "Guillaume Tell". M. Soubeyran, (Arnold) ; M. Devriès, (Guillaume Tell), Mlle Bosch et M. Gardoni.

Nous reparlerons plus longuement de cette intéressante représentation.

Samedi, au bénéfice de M. Florentin, le directeur de la scène, première de "Lakmé."

GRAND OPERA HOUSE.

Le public se porte en foule au Grand Opera House pour entendre un des chefs-d'œuvre de Shakespeare, la "Comedy of Errors," interprété avec beaucoup de talent par M. Robson qui y déploie de grandes qualités et s'y fait applaudir tous les soirs—une semaine heureuse décidément pour le Grand Opera House.

THEATRE ST-CHARLES.

C'est bien un succès et un succès durable que les "McCarthy Mishaps". M. Barnes Ferguson se débat de la façon la plus drôle au milieu de toutes ses mésaventures. Ceux qui veulent passer un moment agréable n'ont qu'à se rendre au Théâtre St-Charles. Ils en auront plus que pour leur argent.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.

"Dakota," le grand succès de la saison et le triomphe de M. Roland Reed, sera représenté encore cette après-midi et ce soir.

Viendra ensuite la pièce principale de la semaine, "Innocent comme un agneau"—"Innocent as a lamb"—dont on dit le plus grand bien. Nous ne la connaissons que par les journaux du Nord et de l'Ouest, qui en font le plus grand éloge.

LES ANGLAIS ET M. WADDINGTON.

Tous les journaux de Londres expriment les sentiments de regret que la mort de M. Waddington, longtemps ambassadeur de France à Londres, occasionne en Angleterre.

"Il réunissait en lui, écrit le *Daily News*, les qualités des deux nations : de l'Angleterre, où était son origine ; de la France, "sa patrie d'adoption."

Le *Daily Chronicle* dit que la mort de M. Waddington est une calamité "*pour les deux pays*".

"Son grand sens et sa perspicacité l'avaient mis à même d'amener les deux nations à s'entendre, parce que lui les comprenait toutes deux."

Le *Standard* :

"Les Anglais déplorent la perte d'un homme d'Etat qui était non seulement un habile diplomate, mais aussi un trait d'union entre les hautes sphères politiques des deux pays."

Suivant le *Daily Graphic*, de plus grands diplomates ont représenté la France en Angleterre ; on pourrait citer Talleyrand ; "mais aucun n'y a été plus populaire."

Enfin, le *Daily Telegraph* s'exprime ainsi :

"Dans tous les rangs de la société anglaise, la nouvelle de la mort de M. Waddington cause des regrets sincères. Pendant les neuf années qu'il a résidé en Angleterre, il a su se concilier toutes les sympathies. Aucun ambassadeur français n'a été aussi populaire dans la Grande-Bretagne que ce patriote d'esprit élevé, ferme républicain, et fils loyal de la France."

—Un cercle d'escrime féminin.—On annonce qu'à la salle d'armes féminine récemment fondée à Paris, s'adjoint un "Cercle d'escrime de femmes" qui, placé sous le patronage de Mmes la colonelle Déroïd, la comtesse de Murat, Jean Bertot, Félizet, la colonelle Kœchlin, la comtesse de Longueval, la comtesse de Gantès, a pris pour devise : *Ludus pro forma*.

Le professeur attaché au cercle est Mme Gabriel, femme de l'ancien maître d'armes de Saint-Cyr.

Une assemblée générale des membres du nouveau cercle aura lieu en février.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés au World's Fair, au

DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PARFAITE FABRIQUEE.

Une poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédient falsifiant.

40 ANS D'ÉPREUVE.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 31 Janvier 1894.

—Indications pour la Louisiane -Temps beau, plus chaud ; vents d'est à sud.

Température du 30 janvier 1894.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	42	5
Midi	50	9
3 P. M.	58	13
6 P. M.	54	11

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

Mariages.—Richard Broderick, Jr., à Mlle Catharine Moller ; Joseph Philips à Mlle Célestine Johnson ; Théophile Ferrault à Mlle Emilie Jules ; Peter Pons à Mlle Elizabeth Haupt ; James Handy à Mlle Celina Smith ; Louis Edward Hernandez à Mlle Mary Eugénie Gérard ; John Stephens à Mlle Annie Brown ; Casimir Johnson à Mlle Mary Butler ; William M. Murray à Mlle Harriet A. Harrison ; Claude Smith à Eliza Ellis ; Christopher Henry à Davis à Louise Mitchell ; Joseph Toujouse à Mlle Margaret Drell ; Cornelius Beer à Mlle Leila Lyon ; Jacob Stadler à Mlle Mary Schilling.

Naissances.—Mmes Edward Rhoto, une fille ; Arthur Peychaud, un garçon ; Clovis A. Moss, une fille ; Frank Rolz, un garçon ; Charles Hy. Brandt, une fille ; Joseph Klotz, une fille ; Eugène Canore, une fille ; Ernest Hoppmeyer, un garçon ; A. Selle, une fille ; Domenico Bondo, un garçon ; James L. Harris, un garçon ; Vincenzo Cialino, un garçon ; J. M. Cloutman, un garçon ; Ed. J. Godchaux, un garçon ; Charles Schoennagel, une fille ; Chas. Miller, un garçon ; James S. Kerr, une fille.

Décès.—George Jules Parlange, 5 ans, St-Char ss entre Bordeaux et Lyon ; Katie M. Lewis, Mobile, Ala., Frank D. Winter, 47 ans, 146 1/2 Sud Johnson ; Eliza D. Todd, 305 St. Charles ; Beulah Johnson 6 ans, 135 Sud Franklin ; John B. Demarruelle 9 jours, 374 Ursulines ; Willis Henry, 30 ans, 521 Bienville ; Christof Nungesser, 53 ans, Kannerville ; George Keller, Jr, 3 1/4 Orléans, Mary Davis, 32 ans, Broad et Bienville ; Thomas Newman, 50 ans, 101 Steam ; Mary Reed, 63 ans, 384 Clio ; Stella Fisher, 20 ans, 367 Pieret ; Auguste Pinta, 31 ans, 219 Tchoupitoulas ; Benjamin Jones, 47 ans, 163 Nord Roman ; Eliza Park r, 65 ans, 76 Galeuné ; T. F. Monroe, 49 ans, 203 Louisiana avenue ; Julia McDonough, 20 ans, coin Première et Claiborne ; Caroline McCarty, 43 ans, 159 Sud Franklin ; Charles Perry, 21 ans, 201 Nord Rocheblave ; Alexander Williams, 31 ans, 122 Sud Basein ; Cecilia Sansone, 17 ans, 1-7 Conti ; May Elizabeth Erickson, 2 ans, coin Chartres et Désiré ; Pauline Frey, 19 mois, coin St-Antoine et Force ; Marie Félicie Pigeaux, 1 mois, coin Broad et Lapeyrouse ; Rosalie Laborde, 24 ans, 261 Decatur ; Perona Snaefer, 2 mois, 141 Elmire, Alger ; John Joseph, 2 ans, 168 Chestnut, Alger ; George Jackson, 84 ans, 63 1/2 St. Ferdinand ; Eric Clause, 1 an, 1097 Magazine ; Alice Emila, 11 jours, Dauphine, entre Mandeville et Marigny.

Ventes inscrites au bureau de l'auditeur des aliénations :

Succession de Mme M. A. Roche à L. McConnell, deux terrains dans l'îlet borné par les rues Champs-Elysées, Johnson, François et Prieur, $1,365—$455 comptant.

La même à Joseph Deesner, deux terrains dans l'îlet borné par les rues Prieur, François, Johnson et Champs-Elysées, $420 comptant.

E. Surgi à G. Lhote, deux terrains bornés par les rues Orange, Annonciation, Richard et Chippewa, $4,000—$650 comptant.

Mme L. B. Turck et mari au Dr G. F. Walker, deux terrains bornés par les rues Camp, Austerlitz, Chestnut et Constantinople, $1,600 à termes.

Dr G F. Walker à Mme L. B. Turck, deux terrains dans le même îlet, $1,600 à termes.

Mme J. A. Lonsolade à Mme J. Cure, une portion de terre dans l'îlet borné par les rues St-Claude, Remparts, Clonet et Music, $400 comptant.

Charles Louque à Ed Rey, deux terrains bornés par les rues Damaine, Ste-Anne, Broad et White, $1,500—$725 comptant.

Mme J. Waters à Henry Smith, un terrain borné par les rues Gravier, Galvez, Miro et Perdido, $1,000—$700 comptant.

Mme A. E. Peters à Charles Wirth, un îlet borné par les rues Nashville, Long, Breslau et la ligne Bloomingdale, $2,200 comptant.

La même à Mme R. J. Tebo, trois terrains bornés par la rue State entre l'avenue St-Charles et les marais, $1,500 comptant.

C. Bossoney à F. Streethorst, deux terrains bornés par les rues Marigny, Mandeville, Solidelle et Joséphine, $1,200—$200 comptant.

S. Reinach à B. Graham, deux terrains bornés par les rues Magnolia, Sixième, Locust et Washington, $400 comptant.

J. Hanna et femme à C. L. Riorte, un terrain borné par les rues White, Palmyre, Banks et Mlle Jane, $1,150 comptant.

P. Berond à Mme L. del Orto, une portion de terre bornée par les rues Girod, Julie, St Charles et Carondelet, $4,500—$1,500 comptant.

Cour d'Appel.

Evelyn Allen contre C. Dillingham, en appel ; jugement confirmé.

W. Dunlap contre M. Green ; jugement confirmé.

F. M. Billing, B. Baldwin et H. Baldwin contre J. N. Gilmar ; jugement confirmé.

Texas and Pacific R. R. Co. contre V. Bloom ; jugement confirmé.

Premiere cour de recorder.

Deux marchands de billets de la nouvelle loterie ont comparu hier devant le recorder Adams ; ils ont été, comme ceux qui les ont précédés devant cette cour, envoyés devant la cour criminelle sous caution de $250.

COLLEGE DES JESUITES.

Fête Semi-Annuelle au Grand Opera House.

La fête semi-annuelle du Collége de l'Immaculée Conception a eu lieu hier au Grand Opera House qui a mêlé contenait toute l'assistance qu'il est susceptible de recevoir. Comme de coutume, beaucoup de retardataires ont été obligés de se contenter du "standing room" et ils sont restés jusqu'à la fin de la cérémonie sans songer à se plaindre, tellement ils y ont pris intérêt. Rien n'avait été négligé du reste pour qu'il en fut ainsi.

La composition du programme était très heureuse et de nombreuses répétitions assuraient une exécution parfaite. Le frère, dont l'organisation avait été confiée au Père Davis, a obtenu le succès le plus flatteur.

La cérémonie a été ouverte par une marche de Meyerbeer exécutée par l'orchestre du Collége, et le rideau s'est levé sur le premier acte d'une tragédie en 5 actes ayant pour titre "Sedecias", et dans laquelle se sont fait applaudir MM. C. Michel, P. Villeré, R. Bouligny, B. Layton, C. Schneidau, L. Zerr, C. Socola, H. Landry, E. LeBreton, L. M. Murphy et H. Fernandez.

La seconde partie du programme se composait de tableaux au nombre de trois, intitulés :

Le Captif, L'Ombre de la Mort, La Vision du Prophète.

Après le dernier tableau a eu lieu la distribution des récompenses.

Le comité de réception se composait de MM. A. Weilbacher, A. Landry, F. Gelpi, J. Sullivan, J. Fontaine, M. Courot, V. McEnery, A. Vidrine, M. Poché et T. Carrerad.

LES ATLANTÉENS.

Hier soir a eu lieu à la salle de l'Opéra Française le quatrième bal annuel de la Société des Atlantéens, dont les fêtes rivalisent chaque année de richesse et de splendeur avec celles des autres associations carnavalesques.

De bonne heure, les equipages ont amené invités et invitées.

Celles-ci, vêtues de costumes éblouissants, s'avançaient comme de beaux rêves, au milieu des plantes qui faisaient de l'entrée de l'Opéra un merveilleux jardin, et les curieux, en grand nombre, stationnaient dans le voisinage pour assister à ce féérique défilé de jolies femmes.

A 9 heures, le rideau s'est levé sur une série de tableaux dont la splendeur défie toute description, aussi ne tenterons-nous pas celle-ci. Ces merveilles de la mise en scène se regardent et s'admirent, mais il n'est pas de mots qui puissent les suggérer fidèlement à l'esprit ; la phrase laisse froid le lecteur, tandis que l'image enthousiasme le spectateur.

Nous nous bornerons donc à dire qu'on avait eu recours à tous les secrets de la mise en scène pour la production de ces tableaux, que les décors et les costumes étaient d'une grande richesse et que l'assistance a été émerveillée.

Les masques ont ouvert le bal au milieu du décor du dernier tableau et après quatre danses, la scène a été envahie par les invités.

Ce tourbillon de toilettes aux couleurs chatoyantes, au milieu d'un décor qui en rehaussait encore l'éclat, a été pour l'assistance un autre spectacle non moins goûté, et de trop courte durée, au gré de tous, car à 1 heure du matin, les équipages recevaient de nouveau leurs précieux chargements, la dernière lumière s'éteignait dans la salle de l'Opéra, et tout rentrait dans le calme, dans ce quartier qui jusqu'à mercredi prochain va être si plein d'animation.

A demain le bal de Momus, dans la même salle.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le meeting régulier du Conseil Municipal a eu lieu hier soir, à sept heures, sous la présidence du maire John Fitzpatrick.

Vingt-cinq membres étaient présents.

Le message du Maire est comme suit :

1. Rapport du trésorier de la ville pour la semaine finissant le 25 janvier 1894.

2. Rapport du commissaire des édifices publics, contenant un tableau détaillé du travail exécuté par les prisonniers du Police Jail, du 23 au 29 janvier 1894.

3. Communication de l'avocat de la ville, relative à la nomination de J. D. Purcell, en remplacement de J. B. Keenan.

4. Pétition de propriétaires qui protestent contre le pavage avec du gravier, des deux côtés de la rue Bassin, de Canal à Toulouse.

5. Pétition de propriétaires qui protestent contre le pavage avec du gravier, de la rue Franklin, de Canal à Conti.

6. Communication du maire relative à la nomination de Mme A. Gaerthner qui a été nommée sous bibliothécaire, conformément à l'ordonnance No 8544 C. S.

7. Communication de E. G. Schlieder qui informe le Conseil qu'il a transféré à la Southern Chemical and Fertilizing Company, dont le Dr W. H. Watkins est le président, les droits qui lui ont été accordés par les ordonnances No 7860 et 8000 C. S, relatives à l'enlèvement des immondices.

8. Communication du Dr W. H. Watkins relative à la précédente et dans laquelle il dit que le nouveau système sera inauguré le 1er mars 1894.

9. Pétition de propriétaires qui demandent le pavage de la rue Bienville, de Royale à North Peters, avec des blocs de granit de Stone ou Pine Mountain, (Lithonia) Georgie.

Respectueusement,

J. Fitzpatrick, Maire.

Le secrétaire donne lecture de la communication suivante du maire :

Aux membres du Conseil :

J'ai l'honneur de vous annoncer que conformément à l'ordonnance No 8 544 C. S., j'ai nommé Mme A. Gaerthner, sous bibliothécaire, et vous demande de confirmer cette nomination.

Respectueusement,

Signé : John Fitzpatrick,
Maire.

Lecture est donnée des rapports des différents comités.

Le voyer est requis de préparer des plans et devis pour le pavage de la rue St André, de St-Charles à Magasins, et de l'avenue Jackson, de St Charles à Baronne.

Un augmente de dix pieds l'espace occupé sur le quai par les frères Manson, entre les rues Quatrième et Washington.

MM. Heintz & Thomas, propriétaires de la Algiers Excavating Company sont autorisés à construire un quai à immondices en aval de Tuniburg, Alger.

Le voyer est requis de fournir des plans et devis pour la réparation de la rue St Pierre, de Remparts à St-Claude.

Le voyer est requis de préparer des plans et devis pour le pavage en briques vitrifiées, de la rue Lafayette, de St-Charles à Baronne.

Ordonnance relative à l'article No 27 de l'ordonnance No 8,552, C. S.; (budget des dépenses de l'année 1894).

Ordonnance réduisant l'assessement de Isaac Tower et autres.

Le trésorier est requis de recevoir le montant intégral des taxes au nom de M. Estes et autres.

On adopte quatre ordonnances relatives aux immeubles.

On alloue à John L. Feliu une somme de $5, pour l'arrestation de Joseph Hebrard qui avait violé l'ordonnance No 4197 C. S.

Le trésorier est autorisé à verser à M. A. H. Parker une somme de $16.50.

Résolution relative aux taxes de B. Brown et Louis Austin.

Sur motion de M. Louque, on renvoie devant le comité une ordonnance amendant l'ordonnance No 7,909 C. S., relative au numérotage des maisons.

Résolution relative au paiement des émoluments de l'avocat de district.

Sur motion de M. Braud, on alloue $250 pour défrayer les dépenses du comité qui doit être envoyé à Washington, D. C., dans les intérêts du port de la Nile Orléans.

Ordonnance relative au pavage du côté ouest de la rue Galvez, de la rue Julie à la rue Toulouse.

Résolution répartissant certaines sommes allouées dans le budget pour l'entretien des orphelins.

On autorise John I. Kaiser à se servir d'une machine à vapeur, rue Octavie, entre Chestnut et Colisée.

On autorise Murray & Rector à construire une roue Ferris et de se servir d'une machine à vapeur, rue St-Charles, près du Lee Circle.

Le voyer est requis de fournir des plans et devis pour la construction de trottoirs sur les deux côtés de la rues Jena, de St-Denis à Claiborne.

On autorise L. Grunewald à ouvrir un café au rez-de-chaussée de son hôtel rue Baronne près Canal.

Le contrôleur est requis de demander des offres pour le pavage en briques vitrifiées de la rue Gravier, de Bassin à Franklin ; de l'avenue Tulane, de Bassin à Franklin ; de la rue Franklin, de l'avenue Tulane à Gravier, et de la rue Bassin, de l'avenue Tulane à Gravier.

Le comme du Conseil est requis d'annoncer que l'on a l'intention de faire construire des trottoirs en briques sur les deux côtés de la rue Jena, de St Denis à Claiborne.

Le voyer est requis de préparer des plans et devis pour le pavage du square Lawrence.

Le contrôleur est requis de demander des offres pour l'établissement d'un service de bacs entre l'avenue Napoléon et Amesville ; la rue Pine et Westwego.

La bande du marché Ste-Marie.

Les membres de la bande du marché Ste-Marie ne veulent décidément pas tomber dans l'oubli. Ils étaient restés dans l'ombre depuis que leurs camarades avaient été envoyés au pénitencier pour le meurtre du caporal Fitzgerald, mais dimanche dernier, ils sont entrés en état d'ivresse chez un Italien, marchand d'huîtres, qui est établi au No 240 de la rue Tchoupitoulas.

Le propriétaire de la boutique les a immédiatement reconnus, mais comme il pensait qu'ils avaient quelque argent à dépenser, il leur a demandé ce qu'ils désiraient.

Ils ont fait ouvrir des huîtres, mais lorsque après les avoir consommées est venu le moment de les payer ils ont annoncé au marchand que telle n'était pas leur intention.

L'Italien, un nommé Maracich, s'est mis en colère et s'est disputé avec les consommateurs dont un a tiré un revolver de sa poche et en a décharé plusieurs coups en l'air.

Les autres ont imité son exemple et pendant un moment il y a eu une véritable fusillade dans la boutique.

Leur but était d'effrayer l'Italien, mais celui-ci qui savait que les remontrances et les protestations n'aboutissaient pas avec ces individus, les a laissés tirer.

Lorsque leurs revolvers ont été déchargés, ils ont dit à Maracich que s'il prévenait la police de ce qui s'était passé, ils le tueraient.

L'Italien, effrayé, n'avait eu garde de révéler ce qui s'était passé, mais la police a eu connaissance de l'affaire et s'est rendue chez lui, mais il a obstiné refusé de poursuivre les hoodlums, disant que s'il les traduisait devant le recorder, il était certain qu'ils mettraient leurs menaces à exécution.

Il a même refusé de donner les noms des coupables aux agents qui, connaissant parfaitement les auteurs de cette agression, ne peuvent guère opérer une arrestation.

La bande est maintenant sous l'étroite surveillance de la police.

Attaques Nocturnes.

Lundi soir, entre 7 et 8 heures, un marchand d'huile du nom de Radezzi a été arrêté, coin Roman et Washington, par trois ou quatre individus blancs qui lui ont demandé un nickel, pour acheter une miche de pain. Comme il continuait son chemin sans les écouter, ils l'ont attaqué et lui ont volé son argent.

—Entre 11 heures et minuit, un nommé A. St Cyr a été attaqué par deux individus au coin des rues Camp et Julie. Ils lui ont volé une somme de $66 50. Les individus marchaient devant lui, lorsqu'ils se sont retournés et l'ont attaqué. Il s'est défendu avec sa canne, mais ils ont eu facilement raison de lui et l'ont dépouillé de son argent.

—Le capitaine Hurst, du schooner W. Aubrey, amarré sur le Bassin Neuf, à son intersection avec la rue Liberté, a été attaqué dans sa cabine pendant son sommeil par deux nègres qui volaient des choux. Il leur a crié de lacher leur butin, et l'un des voleurs, posant ses choux à terre a attaqué le capitaine, qui a été fort maltraité et laissé sans connaissance pendant que les voleurs s'enfuyaient avec le produit de leur vol.

Chute.

Hier soir, à 8 heures 30, coin Esplanade et Tremé, un nègre du nom de J. Taylor est tombé de cheval et s'est fracturé le bras droit.

Ecole de l'Annonciation.

Jolie fête depuis lundi dernier à la nouvelle maison d'école de l'Annonciation, No 563 rue Marais, au profit de l'Institution. Les exercices, très variés et très intéressants, se continueront aujourd'hui et demain. La salle est ouverte dès 7 heures du soir.

Jambe cassée.

On a transporté hier à l'Hôpital Virginia Brown, une fille de couleur, âgée de 16 ans, qui a eu la jambe cassée sous les roues d'une voiture qui l'a renversée. L'accident a eu lieu à la plantation Ames.

Collision.

Hier, à 3 heures P. M., tandis que le char No 33 de la ligne Carrollton se rendait en ville, il a fait collision coin Constantinople et St Charles avec un wagon conduit par un nommé J. Ross. Le wagon a été endommagé pour $10. Le cheval a été légèrement blessé.

Tentative de suicide.

Eva Burton, une femme de mauvaise vie qui habite au No 61 de la rue Nord Franklin, a avalé une dose de laudanum, dans le but de mettre fin à ses jours. Elle a été promptement mise hors de danger par les étudiants.

Vol d'un Diamant de $800.

M. T. E. Davie, agent du cirque Nickle Plate, s'est plaint à la police qu'un bouton de chemise en diamant, évalué $800 lui a été volé. Il dit que lundi soir il montait dans un char de la rue Erato, dans le voisinage de la gare de l'Illinois Central, lorsqu'il a été bousculé par plusieurs jeunes gens très bien mis et portant des pardessus de couleur claire.

En arrivant à la rue Carondelet, M. Davis a passé la main sur le plastron de sa chemise, mais il a constaté que son diamant avait disparu. Il pense qu'il a été volé par un des jeunes gens en question qui, dit-il, doit être un expert, car le bouton était soigneusement vissé et attaché à la chemise.

Grand Jury.

Le grand jury s'est réuni de nouveau hier matin pour reprendre son enquête sur l'affaire Whitaker. Le juge était au nombre des témoins qui ont été appelés à déposer.

Le grand jury s'occupe aussi en ce moment de la plainte des conducteurs de chars, qui prétendent qu'on les oblige à travailler plus longtemps que ne le permet la loi.

Blessé.

Un homme d'un âge avancé, nommé C Shirck, qui traversait la rue hier dans l'après-midi à l'encoignure St-Thomas et Erato, a été renversé par un wagon de la Hope Sanitary Association, dont le conducteur lui a crié de le garer.

Voyant qu'il ne l'entendait pas, il a essayé d'arrêter son cheval, mais il n'y a pas réussi à temps et le vieillard a été renversé. Les roues du véhicule lui ont passé sur le corps.

Il a été transporté à l'hôpital et les étudiants ont déclaré que vu son grand âge ils ne pensaient pas qu'il pût survivre aux blessures internes qu'il a reçues.

Arrestation.

Un pompier du nom de McGeary a été arrêté pour attaque à main armée, voies de fait et bris de paix, sur une accusation du capitaine Babin, de la compagnie à laquelle il appartient. Le pompier en question n'était pas de service, et il s'est présenté en état d'ivresse et en revolver à la main à la station de pompes.

MENUS FAITS.

—Des enfants se sont amusés à mettre le feu à des herbes sèches, coin Hurst et State et les pompiers ont endommagé pour $10 la clôture du jardin de Mme J. McNeery.

—Un tuyau de poêle surchauffé a mis le feu, hier matin à 10 heures 30, à la cuisine de Mme S. Grafton, rue Valence, près Pitt. Dommages $10.

Le Pectoral Cerise d'Ayer est la meilleure médecine découverte par la science, pour toutes les affections de la gorge et des poumons.

Many Persons are broken down from overwork or household cares. Brown's Iron Bitters Rebuilds the system, aids digestion, removes excess of bile, and cures malaria. Get the genuine.

ASSURANCES.

Onzième Etat Annuel
—DE LA—
Southern Insurance COMPANY,
OF NEW ORLEANS.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nile-Orléans.)

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1893 :

Primes reçues :		
Sur risques d'incendie	$562,133 53	
Sur risques de rivières	11 998 60	
Sur risques de mer	5,962 52	
		$580,094 71
A ajouter :		
Primes non acquises de 1892		154,536 89
Total des primes		$735,031 60
A ajouter :		
Intérêt et profits et pertes		6,631 36
Total des recettes		$741,662 96
A déduire : Primes payées sur risques d'incendies	$263 094 43	
Sur risques de rivières	1 943 47	
Sur risques maritimes	3,215 28	
		$268,253 18
Moins montant réservé l'année passée (1892) pour pertes non ajustées		43,910 48
Total pertes payées pour 1893		$244,342 70
Primes remboursées		
Commissions et commissions	185,272 57	
Réassurances	47,801 99	
Taxes et licences	13,755 39	
Dépenses générales, bureau local et agences, salaires, loyer, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances, frais judiciaires, annonces, etc	57,299 89	
Total des débours		$546,868 54
Balance		$194,793 42
Fonds de réserve de 1892		14,264 90
		$209,064 32
Réservé pour risques non terminés de 1893	$138,016 96	
Réservé pour pertes non ajustées de 1893	44,933 30	
Réserve et fonds de surplus	26,214 06	
		$209,064 32

ACTIF

La compagnie possède l'actif suivant :

Comptant en main		
En banque	$73,640 73	
A la banque	4 427 67	$78,653 40
$85,000 bons consolidés de la ville de la Nile-Orléans, émission Orleans 1 à 40		86,700 00
$115,400 bons à prime de la ville de la Nile-Orléans, incluant les numéros tiré		192,424 80
$50,000 bons de la Louisiane à pour cents, nouveaux		48,000 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatéraux)		10,220 00
25 actions de la N. O. Warehouse Company		525 00
Une action du Louisiana Sugar Exchange		125 00
Une action French Opera House Association		100 00
Primes en cours de perception		93,911 12
Mobilier, accessoires, coffre-fort, Mappes, etc., bureau local et agences		3,689 00
		$509,348 32

PASSIF.

Capital-actions		$200,000 00
Fonds de réserve et de surplus		26,214 06
Réservé pour risques non expirés de 1893		138,016 96
Réservé pour pertes payées et non ajustées de 1893		44,833 30
Dividendes non payés		284 00
		$509,348 32

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce jour, Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1894.
M. T. DUCROS, notaire.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans certifions que le bilan, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.
(Signé) FRANK SODER,
FRED. G. BENET,
JOSEPH SCHWARTZ,
THOS. J. WOODWARD,
Comité de finances.
Nile-Orléans, Lou. 1er janvier 1894.
16 jan—1m

BULLETIN Télégraphique.

—DE LA—

EXPLOSION.

Cinq victimes.

Causes de l'accident.

—AVEC UNE—

JOURNAL QUOTIDIEN,

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN,

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

L'ABEILLE,

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger ;

Un Bulletin Maritime ;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans ;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans ;

Un Bulletin Financier ;

Un Bulletin Commercial ;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer ;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73... ...CHARTRES...73

L'ABEILLE

Nouvelle-Orléans

Une crise à Rio.

La reddition de De Gama.

Engagement entre Américains et Brésiliens.

Les capitaines des navires marchands de la baie de Rio sont très satisfaits de la promptitude avec laquelle le commandant des navires américains a fait droit à leur demande en priant l'amiral De Gama de ne pas tirer sur les bateaux marchands.

Il l'a informé que ceux-ci seraient protégés et que tout bombardement devait être annoncé au moins 48 heures à l'avance afin de donner le temps aux bateaux qui se trouveraient dans la ligne de tir de changer de place. On pense que cette attitude déterminée aura pour effet de faire quitter la baie de Guanabara qui probablement ira rejoindre Mello.

Les insurgés de Rio Grande do Sul manquent d'armes et de munitions.

30 janvier—Une dépêche de Londres dit que la maison Rotschild, de Londres, a reçu de Rio un télégramme lui annonçant la reddition de l'amiral De Gama.

De Washington on annonce aussi, bien que la confirmation de ces nouvelles manque, qu'un engagement a eu lieu entre les insurgés et l'amiral américain. On ignore qui a ouvert le feu, mais on sait que la situation est grave.

Une dépêche de Buenos Ayres dit aussi que la situation est très critique. On dit qu'il y a eu entre l'amiral Brésilien et les navires insurgés, un engagement qui a abouti à la reddition de l'amiral de Gama.

D'autres dépêches ne parlent pas de reddition, mais elles disent que l'amiral rebelle a quitté la baie avec sa flotte.

Toutes ces nouvelles ne sont pas confirmées, mais ce qui est certain, c'est qu'il se passe à Rio de graves événements, et que l'amiral américain a pris des mesures énergiques pour protéger ses nationaux.

Le bruit court que de Gama a été tué pendant un moment il y a eu une véritable fusillade dans la boutique.

Leur but était d'effrayer l'Italien, mais celui-ci qui savait que les remontrances et les protestations n'aboutissaient pas avec ces individus, les a laissés tirer.

Lorsque leurs revolvers ont été déchargés, ils ont dit à Maracich que s'il prévenait la police de ce qui s'était passé, ils le tueraient.

L'Italien, effrayé, n'avait eu garde de révéler ce qui s'était passé, mais la police a eu connaissance de l'affaire et s'est rendue chez lui, mais il a obstiné refusé de poursuivre les hoodlums, disant que s'il les traduisait devant le recorder, il était certain qu'ils mettraient leurs menaces à exécution.

Il a même refusé de donner les noms des coupables aux agents qui, connaissant parfaitement les